



*L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi*

# *FIDEM SERVAVI*

*« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7*

*N° 135*

*Prieuré saint Pierre et saint Paul*

*Le prieuré – 6, rue du Chapitre – 25920 Mouthier Haute-Pierre*

---

dimanche 28 février 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :  
[http://www.fidemservavi.info/index\\_a\\_sermons.htm](http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm)

---

## **Résumé**

Le mystère de la Transfiguration de Notre Seigneur, stimulant dans cette sainte quarantaine et programme de vie spirituelle.

---

## **Sermon du « Deuxième dimanche de Carême »**

Mes bien chers frères,

Après nous avoir indiqué les résolutions de Carême dimanche dernier, l'Église nous encourage aujourd'hui à persévérer dans cette sainte Quarantaine pour atteindre la gloire de Pâques et continuer l'œuvre de notre salut, car la Transfiguration de Notre Seigneur est en effet un stimulant ainsi qu'un programme de vie spirituelle.

La Transfiguration eu lieu juste après l'annonce que Notre Seigneur fit de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, ainsi qu'après l'enseignement qu'il donna pour le suivre : se renoncer à soi-même et prendre sa croix. Nous comprenons alors la signification de cette ascension au Thabor : il s'agit de suivre Notre Seigneur par la foi et la conformité à ce divin guide, car ce n'est qu'arrivé au sommet que Notre Seigneur révèle aux Apôtres la gloire de sa divinité, un avant goût du Ciel.

Notre Seigneur se transfigura, Moïse et Élie apparurent à ses côtés s'entretenant avec lui de la mort prochaine qu'il devrait souffrir, et une nuée lumineuse les couvrit, et une voix se fit entendre : « Celui-ci est Mon Fils bien-aimé, en qui J'ai mis toutes Mes complaisances, écoutez-Le ». La Transfiguration de Notre Seigneur est donc une théophanie, une manifestation de la sainte Trinité. Toute la Trinité apparut : le Père par sa voix, le Fils laissant éclater la gloire de sa divinité, le Saint-Esprit dans la nuée lumineuse. A la Transfiguration Notre Seigneur nous révèle donc la Trinité, nous la fait adorer, et nous montre comment l'atteindre un jour. La Transfiguration nous fait comprendre également, avec l'apparition de Moïse qui représente la loi et Élie qui représente les prophètes, que Notre Seigneur est le terme final de toute l'ancienne Alliance, qu'il est la plénitude de toute la Révélation divine. C'est ce que signifie l'Apôtre saint Paul dans son Épître aux Hébreux,

lorsqu'il dit que *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères en plusieurs manières différentes par ses prophètes, nous a parlé dans ces derniers temps par son Fils*.

Alors avant de regarder les leçons que nous devons tirer de la Transfiguration, je voudrais revenir sur cette gloire de Notre Seigneur. Je vous en ai déjà parlé en citant Mgr Gaume dans son *Catéchisme de persévérance*. Mgr Gaume nous dit en effet que : « l'état glorieux dans lequel il venait de se montrer, était son état naturel, et le miracle n'était pas qu'il eût part quelques moments dans cette gloire propre du Fils unique du Père, mais que par un effet de sa toute puissance, il la renfermait au-dedans de Lui-même, et qu'il l'empêchait de frapper et d'éblouir tous les yeux ». Notre Seigneur a donc permis de montrer la gloire de son union hypostatique, la gloire de l'union de la divinité à sa nature humaine.

La compréhension de cette union hypostatique est capitale dans notre sainte religion, car celle-ci permet d'éviter les hérésies christologiques. Parmi ces hérésies il y a celle manifestée par Joseph Ratzinger qui conçoit Notre Seigneur d'abord comme un homme.

Et Joseph Ratzinger affirme donc qu'il est nécessaire à Notre Seigneur de se plonger dans la prière pour être illuminé par son Père. Nous ne voyons rien de cela dans les récits évangéliques, et, vous l'avez compris, ce n'est absolument pas cela, car cet état glorieux dans lequel Notre Seigneur venait de se montrer, était son état naturel, et cette gloire, il la renfermait continuellement au dedans de lui-même afin de ne pas éblouir les yeux.

Alors si l'on considère d'abord Notre Seigneur comme un homme, comme le fait Ratzinger, l'hérésie est inévitable. C'est pourquoi il écrit dans son livre *La foi chrétienne hier et aujourd'hui*, en 1968, mais récemment réédité sans aucune correction, que « la doctrine de la divinité de Jésus, je cite, ne serait pas mise en cause, si celui-ci était issu d'un mariage normal ». C'est incroyable ! Affirmer une telle chose, s'explique donc parce qu'il conçoit d'abord Notre Seigneur comme un homme.

Or quelle est la doctrine catholique ? Je vous l'ai déjà expliquée en reprenant les écrits du Cardinal Gousset. Dans son ouvrage de *Théologie dogmatique*, celui-ci nous dit que pour parler exactement du mystère de l'Incarnation et de Jésus-Christ, on ne doit jamais perdre de vue la distinction de la nature divine et de la nature humaine, tellement unies entre elles qu'il n'y a qu'une seule personne en Jésus-Christ, la Personne du Verbe, du Fils de Dieu fait homme. C'est l'exacte explication de saint Thomas d'Aquin. « La nature humaine (...), dit-il, la nature humaine, j'insiste, fut unie, dès le premier instant de son existence, au Verbe de Dieu dans une telle unité de personne que le Fils de Dieu fut le même être que le Fils de l'homme, et le Fils de l'homme le même être que le Fils de Dieu ».

Voyez l'importance, mes bien chers frères, de la saine doctrine sur l'union hypostatique pour ne pas dévier dans la foi. Joseph Ratzinger, ne serait-ce que sur ce point, a dévié et a failli dans la foi. Je reprends ce qu'il écrit : « La doctrine de la divinité de Jésus, ne serait pas mise en cause, si celui-ci était issu d'un mariage normal ». Bien sûr que si ! Puisque c'est un être humain, issu d'une telle union, qui devrait être assumé par la seconde Personne de la sainte Trinité. Or, la Personne du Verbe, du Fils de Dieu, a assumé, non pas un homme nommé Jésus, comme le conçoit Ratzinger, mais a assumé notre nature humaine.

Que ce rappel de la saine doctrine sur l'union hypostatique et sur l'état glorieux dans lequel Notre Seigneur se montre aux apôtres, nous permette donc de déjouer l'hérésie et l'hérétique (ici, c'est flagrant), et nous fasse au contraire grandir dans la vertu de foi ainsi que dans le don de crainte de Dieu. C'est ce que nous voyons avec les Apôtres. « Aussi était-il normal, nous dit Saint Thomas d'Aquin, que les disciples soient terrifiés par la voix du Père et se prosternent pour montrer que la supériorité de la gloire ainsi manifestée dépasse toute convenance et toute capacité des mortels, selon cette parole de l'Exode : "*L'homme ne peut pas me voir et vivre*" ».

Voilà donc, mes bien chers frères, en quoi consiste cette gloire de la Transfiguration de Notre Seigneur et ce que celle-ci doit nous inspirer.

Maintenant si nous nous demandons pourquoi Notre Seigneur défendit aux Apôtres de parler de ce qu'ils venaient d'être témoins avant que lui-même ne soit ressuscité d'entre les morts, c'est qu'il ne servirait à rien de montrer aux Apôtres cet avant goût de sa résurrection et par là même de la résurrection de tous les saints, s'il n'y avait pas la possibilité d'atteindre celle-ci, ce qui nous fut rendu possible par l'œuvre de la Rédemption et qui n'est réalisable que si l'on a recours aux grâces de Notre Seigneur. C'est ce que l'Église exprime dans l'Oraison de l'Angélus : « Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant

connu par la voix de l'ange, l'Incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous puissions parvenir par sa passion et par sa croix à la gloire de sa résurrection ».

Après ces explications, quelles leçons devons-nous tirer de la Transfiguration de Notre Seigneur pour ce Carême ? La réponse nous est donnée par saint Léon le Grand qui nous dit que « la Providence avait ce dessein : celui de donner un fondement à l'espérance de la sainte Église. Elle voulait lui faire connaître de quelle transformation tout le Corps du Christ devait être gratifié, en sorte que ses membres puissent se promettre d'avoir part un jour à la gloire dont avait resplendi la Tête (Notre Seigneur Jésus-Christ, tête de l'Église) ».

Voilà donc, mes bien chers frères, l'espérance de ceux qui croient à Notre Seigneur. Et « cette foi, précise saint Léon, doit être telle, qu'ils n'aient aucun doute sur la réalité des promesses de bonheur qui nous ont été faites ».

En ces temps antéchristiques, cette foi doit donc être pure, exempte d'erreur. Cela est d'autant plus difficile aujourd'hui, car ce n'est pas tant la subtilité de l'erreur christologique qui est la cause de ces difficultés, mais le fait que cette ou ces erreurs émanent de ceux qui se trouvent depuis 50 ans « là où fut institué le siège du bienheureux Pierre, et la chaire de la Vérité », selon les propres termes de Léon XIII dans son Exorcisme. Ces antichrists à Rome trompent par conséquent nos contemporains par leur apparente autorité, ce qui fait que l'on ne comprend pas pourquoi nous nous préservons, vous comme moi, de toute relation encore moins de toute communion avec ceux-ci, car pour le fidèle catholique, comme le dit saint Jean ainsi que saint Paul, il n'est nullement question de communion avec l'hérétique.

L'heure n'est donc certainement pas si loin où tous nous devons faire des actes publics de foi et subir des épreuves plus fortes que celles présentes, et puis être beaucoup plus humble ! D'où cette résolution, mes bien chers frères : de solliciter les grâces particulières pour soutenir ces épreuves, les supporter avec constance, d'être plus vertueux, avant de réclamer la gloire du Ciel.

Ainsi, pour résumer, l'on peut dire que la Transfiguration de Notre Seigneur - est un avant goût de la Résurrection à la vie glorieuse de tous les saints - et qu'elle est tout un programme de vie spirituelle, car elle contient par l'ascension au Thabor, les trois voies spirituelles : la voie purgative, unitive et illuminative. En effet, Notre Seigneur nous montre qu'il faut avant d'atteindre la lumière de la Transfiguration, passer par les ascensions pénibles de l'ascèse, et que le privilège de contempler Dieu et d'entrer dans la joie de la Transfiguration, comme Pierre, Jacques et Jean, n'est réservé qu'à ceux qui ont suivi longtemps et fidèlement le divin Maître.

Ainsi, comme Notre Seigneur l'a enseigné avant de prendre ces trois Apôtres pour cette ascension, nous n'entrerons dans la joie de la Transfiguration, que si dans notre propre vie nous renonçons à nous-même et prenons notre croix, que si nous vivons totalement en conformité à Notre Seigneur.

Alors, mes bien chers frères, continuons nos efforts, stimulés par cet enseignement de la Transfiguration, car la Transfiguration c'est le but à atteindre, c'est la clarté de la gloire future. Et recourons aux grâces qui nous sont nécessaires pour cela. Demandons-les avec des prières humbles et sincères, ces prières que nous adressons à la très sainte Vierge Marie ; elle est médiatrice de toutes ces grâces qui nous permettent de poursuivre ce Carême et notre avancement spirituel pour atteindre le Ciel, notre Thabor éternel.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à [mail@fidemservavi.info](mailto:mail@fidemservavi.info)